

# POUR LE 60° ANNIVERSAIRE de MAI 1937 A BARCELONE

N°2


Nous dédions cette plaquette à tous ces individus, hommes et femmes, qui sans trop savoir ce qu'était la baisse tendancielle du taux de profit ou ce qu'impliquait le tissage des relations internationales, se sont jetés dans la rue par deux fois. La première contre Franco et la deuxième contre les staliniens et les tenants d'un ordre qui voulait leur confisquer la liberté conquise.

De Juillet 1936 à Avril 1939, l'Espagne va se déchirer faisant apparaître au grand jour ce qui couvait depuis des lustres. Pour les uns c'est une conquête du pouvoir contre les ennemis de Dieu, pour les autres, c'est le combat de la république légitime contre les factieux. Et si pour les observateurs cette tragédie est le prélude à la deuxième guerre mondiale, elle est pour nous une de ces étonnantes périodes de l'Histoire qui jusqu'ici n'ont pas duré où ceux qui ont toujours subi l'autorité prennent leur destinée en main. Loin d'être une révolte sans lendemain, la riposte est le fruit de décennies de lutte, d'agitation et comme cela se disait alors, le fruit d'années de propagande par le fait.

En voulant enrayer une révolution possible, la clique militaire l'a précipitée. Les barricades du 19 Juillet 1936, ont été érigées non pour sauver une république moribonde mais pour construire enfin ce monde où "todo sera belleza, libertad, flores y amor".

"La première intention de la domination spectaculaire était de faire disparaître la connaissance historique en général".

( G. Debord )



"C'était la première fois dans ma vie que je me trouvais dans une ville où la classe ouvrière avait pris le dessus. Il y avait la foi dans la révolution et dans l'avenir, l'impression d'avoir débouché dans une ère d'égalité et de liberté. Des êtres humains cherchaient à se comporter en êtres humains et non plus en simples rouages de la machine capitaliste" ( George. Orwell )

"A. Barcelone les ouvriers en armes sont maîtres de la ville et ils s'attachent à en transformer immédiatement la physionomie : les églises brûlent ou sont transformées en écoles, salles de réunion, marchés couverts, etc... Des tribunaux révolutionnaires sont mis en place, les anciens prisons sont ouvertes, non seulement aux prisonniers politiques mais également aux droits communs... Les organisations ouvrières créent les comités de abastos chargés du ravitaillement, d'autres prennent en main l'éducation. Les "patrouilles de contrôle" surveillent les rues et les routes. Et surtout les milices ouvrières prennent en charge la lutte contre les militaires : quatre jours après la fin des combats, une colonne d'ouvriers en armes part sous la direction de Durruti pour libérer Saragosse. Elle avancera en Aragon comme une armée de libération sociale appliquant la méthode préconisée par Malatesta, s'emparer d'une ville ou d'un village, y mettre les représentants de l'Etat hors de nuire et inviter la population à s'organiser librement elle-même. Je n'ai pas le moins du monde l'intention de donner une vision idéologique ; cela ne fut pas toujours sans conflits, sans erreurs, voire crimes, mais cela fut fait".  
(C. Sempun Maure)



"Sur le chemin de la file du milieu, une vieille en cheveux gris s'est postée et chaque homme qui passe, chacun sans distinction, recevra en passant l'adieu maternel de cette femme, répétant un millier de fois la déchirante seconde du départ. Alors un cri s'envole de cette foule, claquant au vent comme des ailes de mouettes : "Viva la F.A.I. !". Et celui qui entend ce cri comprend alors que l'U.G.T., la C.N.T., le P.S.U.C., tous les noms de partis et de groupes ne sont que des choses, des mots d'ordre, des initiales mais que la F.A.I. ("la Faille" comme on prononce ici), est une femme ; fiancée, compagne, soeur, fille et mère idéale de tous ceux dont le cœur bat d'amour pour la liberté.  
- Logique des sentiments, dira-t-on mais cette logique n'est-elle pas celle des révolutions ?"  
(Prudhommeaux)



"Il n'y a pas de hiérarchie, il n'y a pas de supériorités. Il n'y a pas d'ordres sévères : il y a la sympathie, l'affection, la camaraderie : vie heureuse au milieu des désastres de la guerre."  
(Un Incontidés de la Columna de Hierro)



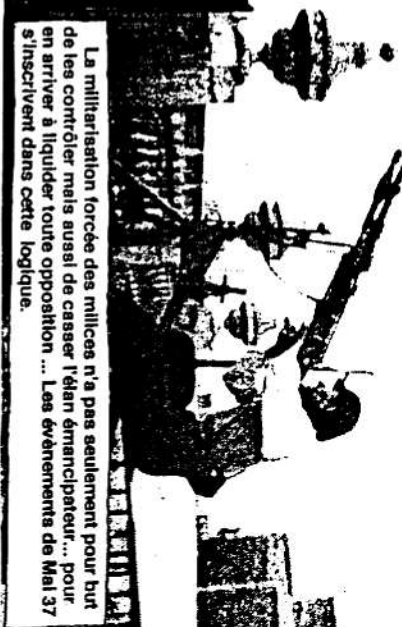
"Nous voulons la révolution ici, en Espagne, aujourd'hui même et non peut-être après la prochaine guerre européenne. Je n'attends pour la révolution libérale aucune aide d'aucun gouvernement au monde. Nous n'avons pas peur des ruines, nous sommes sur le point d'hériter de la terre. La bourgeoisie peut détruire et ruiner le monde lui-même avant de quitter la scène de l'histoire. Nous, ici, dans nos cœurs, nous portons un monde nouveau. Un monde nouveau qui est en train de naître en ce !"  
(B. Durruti, Septembre 36)



Seuls les hypocrites peuvent s'étonner de la non intervention des démocrates occidentaux et y avait-il quelque chose à attendre d'un pays comme l'URSS qui avait écrasé l'armée makhoviste et les marins de Cronstadt, quelques années auparavant ? En Espagne aussi, les stalinienens feront tout pour détruire la révolution.  
Mais là où le bas blesse est la participation des leaders anarchistes au gouvernement qui, hier encore envoyait les *guardias de asalto* contre eux. Qu'importe que cela se fit dans l'exaltation des premiers jours ou par peur de la responsabilité de la défaite, voire par peur d'une dictature anarchiste car, de concessions en compromis, celle qui ouvre la porte à la mise au pas et à son corollaire, la répression.



Comment peut-on parler d'auto-émancipation des travailleurs si on ne leur fait pas confiance quand ils mettent la main à la pâte et qu'on leur dit ce qu'ils ont à faire ?

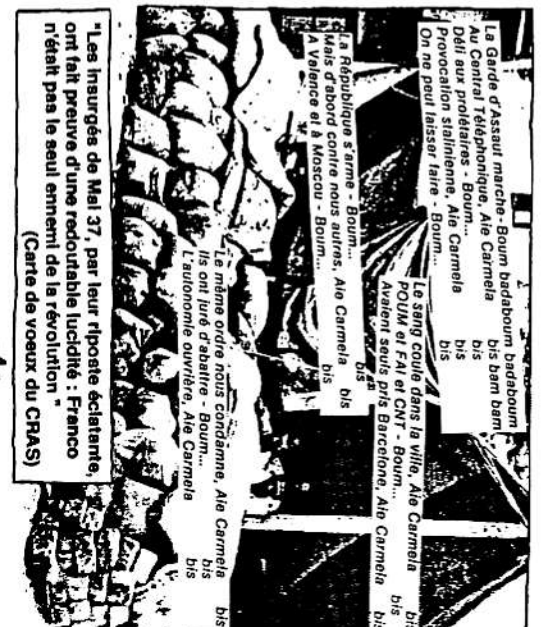


La militarisation forcée des milices n'a pas seulement pour but de les contrôler mais aussi de casser l'élan émancipateur... pour en arriver à liquider toute opposition... Les événements de Mai 37 s'inscrivent dans cette logique.



Sous des prétextes fallacieux, les stalinienens emment les *guardias de asalto* à l'assaut du central téléphonique tenu par les libertaires. La riposte sera immédiate, des barricades se dressent dans Barcelone, et tiennent du 3 au 7 Mai jusqu'à ce que les leaders anarchistes appellent à déposer les armes.

Des critiques très sévères seront émises au sein même de la C.N.T., mais sans grand résultat. Un groupe comme Los Amigos de Durruti sera désavoué par le syndicat.  
Ils sont trop romantiques, ces amis !!!



"Les insurgés de Mai 37, par leur riposte éclairante, ont fait preuve d'une redoutable lucidité : Franco n'était pas le seul ennemi de la révolution"  
(Carte de vœux du CRAS)

La République s'arme - Boum...  
Mais d'abord contre nous autres, Aie Carmela bis  
A Valence et à Moscou - Boum...  
bis  
bis

Le sang coule dans la ville, Aie Carmela bis  
POUM et Fai et CNT - Boum...  
Avient sous pis Barcelone, Aie Carmela bis  
bis  
bis

La même ordie nous condanna, Aie Carmela bis  
ils ont jué d'abbire - Boum...  
L'autonomie ouvrière, Aie Carmela bis  
bis  
bis



"Quand j'entendis que, au pied des montagnes, venait roder l'ordre de militarisation, je sentis en un instant que mon être s'écroulait, car je vis clairement que mourrait en moi l'audacieux guerrillero de la Révolution"  
 ( Un Incontrôlé )

Après Mai 37, l'ordre républicain s'installe au pas cadencé sous la houlette des staliniens ; la repression est féroce et les collectivités d'Aragon vont être détruites par les chars.

Nous connaissons la suite : Franco, plus fort militairement va gagner et ce sera la prison, la mort ou l'exil pour des milliers de combattants.

## EL AMIGO DEL PUEBLO

PORTAVOZ DE LOS AMIGOS DE DURRUTI



¡Así somos los amigos de Durru! ¡en gao! Se hundera en la muerte! ¡Arrobataré! En nuestra! A. I. ... a la C. N. T.I



" Sais-tu pourquoi notre drapeau est rouge et noir ? Rouge c'est le combat, noir c'est parce que l'esprit humain est sombre " .

Des questions restent posées, des analyses ont été faites et comme le disait le poète, il y a des défaites qui sont des victoires et des victoires, des défaites et l'essentiel est cet apprentissage d'une démocratie directe qui a fait vivre des milliers d'hommes et de femmes dans une situation d'in-subordination et de créativité. L'expérience se suffit à elle-même pour éprouver le besoin d'en montrer l'actualité.



A SUIVRE...

**BIBLIOGRAPHIE**  
(très sélective)

H. M. Enzensberger :  
Le bref été de l'anarchie  
( Gallimard )

Un Incontrôlé de la  
Colonne de Fer :  
Protestations devant  
les libertaires du pré-  
sent et du futur sur les  
capitulations de 1937  
( ed. Champ Libre )

Carlos Semprun Maura :  
Révolution et contre-  
révolution en Catalogne  
( Ed Mame ).

José Peirats :  
La CNT en la  
revolucion española  
( Ruedo Iberico )

Franck Borckenau :  
Spanish cockpit  
( ed. Champ Libre )

Vernon Richards :  
Enseignement  
de la révolution  
espagnole  
( ed 10/18 )

George Orwell :  
Hommage à la  
Catalogne  
( ed. Champ Libre ).

H.E. Kaminski :  
Ceux de Barcelone  
( ed Allia )

E. Manzanera :  
La columna de Hierro  
documentos historicos).  
( brochure )

"Durruti, 1986-1996"  
(recueil de photos)  
(ed. L'Insomniaque)

DIG IT ( GARNIER )  
c/o CANAL SUD  
40 Rue A. DUMERIL,  
31400 TOULOUSE

**GARNIER**  
DE LA BANDE A "NO CALOTE",  
ASSOCIATION POUR LA RECON-  
STRUCTION DE L'INTERNATIONALE  
DU POIL A GRATTER.